

## Fiche 5 *Comment favoriser l'écoute et le partage ?*

### **Une pédagogie pour un partage en profondeur en groupe**

Cette proposition peut aider à partager autour de la Parole de Dieu ou pour échanger autour d'un thème et même pour évoquer sa vie personnelle.

Nous faisons tous l'expérience de la difficulté d'une véritable conversation, d'un véritable échange. Nous constatons souvent un manque d'écoute vraie, un jugement porté d'emblée, une volonté d'amener l'autre à partager nos idées, des paroles superficielles qui n'engagent pas celui qui parle, etc.

L'écoute : Dans une véritable conversation, il n'est pas question de jugement, mais nous faisons confiance a priori à l'autre ; celui-ci parle en vérité, selon sa conscience et nous accueillons sa parole avec respect et même avec reconnaissance : il nous livre quelque chose de profond, qui fait partie de sa vie. Notre écoute attentive peut l'aider à avoir accès à sa propre conscience.

La parole : Dans une véritable conversation, nous parlons de ce qui nous habite ; notre parole est réfléchie, pesée ; nous faisons un cadeau à l'autre, aux autres, sachant que notre parole sera accueillie, sans préjugés, avec bienveillance.

Pour nous, une telle conversation est déjà rencontre avec Dieu.

### **Comment procéder ? Suggestion pour une mise en œuvre**

Cet échange intervient souvent après un temps de prière ou de réflexion personnelle : c'est la condition pour que la parole de chacun soit « vraie ». Ce qui s'échange en Fraternité de Proximité ne doit pas sortir du groupe. C'est la nécessaire règle de confidentialité.

- > Favoriser la disposition en cercle, signe que chacun a la même importance, a une voix égale à celle des autres.
- > Utiliser un objet symbolique (lumignon, plume, stylo...) pour signifier que celui qui le tient a la parole : il est écouté et ne peut pas être interrompu ; il pose (ou donne à son voisin) l'objet lorsqu'il a terminé.

Inviter chacun à parler sous forme de « je » et non de « on », à parler en son nom propre. Se souvenir que chaque personne est « experte de sa propre expérience ».

Des temps de silence peuvent être appropriés et nécessaires.

### **Pièges**

- > Parfois on est tenté de « résoudre » des problèmes ou des situations qui nous sont partagés. Il faut vérifier qu'au-delà du « problème » il y a véritablement une demande d'aide. Et parfois ce n'est pas simple de faire ce discernement. Ce n'est pas le lieu pour résoudre les problèmes d'autrui ou lui porter secours.
- > On peut être choqué(e) ou troublé(e) par des situations ou des réactions : il est très important de pas porter de jugement ni de donner de « leçons ».

Être débordé par des prises de parole très longues, qui empêcheraient d'autres de s'exprimer, d'où la nécessité de nommer un gardien de l'heure.

*Dans l'évangile, on constate que le mode habituel d'échange de Jésus est la conversation spirituelle (les disciples d'Emmaüs, le dialogue avec la Samaritaine, avec la syro-phénicienne, etc). De grands saints l'ont pratiquée (St Benoît, St François, St Ignace, St Augustin, etc), sans pour autant qu'elle soit « théorisée ».*

*« L'Esprit de vérité vous conduira vers la vérité tout entière » (Jn 16, 13-15)  
« Là où deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux » (Mt 18, 20)*